

## 2 Corinthiens 6/1-10

Puisque nous collaborons avec Dieu, nous vous en supplions :  
ne négligez pas la grâce que vous avez reçue de lui.

Dieu déclare en effet :

« Au moment où se manifestait ma faveur,  
je t'ai écouté,  
au jour du salut,  
je suis venu à ton secours. »

Eh bien, voici maintenant le moment d'accepter la faveur de Dieu :  
voici le jour du salut.

Il ne faut pas que l'on puisse critiquer notre fonction,  
c'est pourquoi nous ne voulons scandaliser personne en quoi que ce soit.  
Au contraire, nous cherchons en toutes circonstances  
à nous présenter comme de vrais serviteurs de Dieu :  
nous supportons avec beaucoup de patience  
les souffrances, les détresses et les angoisses.

On nous a battus et mis en prison,  
on a soulevé le peuple contre nous ;  
accablés de travail, nous avons été privés de sommeil et de nourriture.

Nous nous montrons serviteurs de Dieu par notre pureté,  
notre connaissance, notre patience et notre bonté,  
par l'action du Saint-Esprit,  
par notre amour sincère,  
par notre prédication de la vérité  
et grâce à la puissance de Dieu.

Nos armes offensives et défensives,  
c'est de faire ce qui est juste aux yeux de Dieu.

On nous honore ou on nous couvre de mépris ;  
on nous insulte ou on nous respecte.

On nous regarde comme des menteurs alors que nous disons la vérité,  
comme des inconnus alors que nous sommes bien connus,  
comme des mourants alors que nous sommes bien vivants.

On nous punit, sans pourtant nous exécuter ;  
on nous attriste et pourtant, nous sommes toujours joyeux ;  
nous sommes pauvres, mais nous enrichissons beaucoup de gens ;  
nous paraissions ne rien avoir, nous qui, en réalité possédons tout.

Chers frères et sœurs, au moment d'écrire cette lettre, Paul se trouve une fois de plus en prison, pour trouble à l'ordre public. C'est que si d'un côté son message fait des émules, de l'autre, son message scandalise, les juifs en premier. Les Romains n'ont d'autres choix, pour calmer la foule que d'arrêter Paul.

Pauvre Paul. Lui, le grand apôtre du Christ, jeté en prison parce qu'il ose proclamer la résurrection et la seigneurie du Christ. Christ est ressuscité, mes frères, ce n'est pas un effet de langage, mais bien une réalité.

« Impossible » disent les contradicteurs d'hier et d'aujourd'hui.

Pauvre Paul. Soumis à de fortes contraintes, risquant sans cesse sa vie : naufrage, morsure de serpent, lapidation, lynchage, humiliation, il aura tous connus.

« Mais où donc est ton Dieu censé te protéger », disent les contradicteurs d'hier et d'aujourd'hui

Pauvre Paul. Lui qui était promis à une grande carrière dans les sanhédrins, lui, ce grand érudit que tout le monde respectait tant qu'il respectait la loi juive, le voilà méprisé et poursuivi par ces mêmes juifs parce qu'il a embrassé la foi de cette secte nouvelle qui se font appeler chrétiens.

« Ta croyance est sans fondement, ridicule », disent les contradicteurs d'hier et d'aujourd'hui.

Pauvre Paul. Car même dans les communautés qu'il a fondé, ils rencontrent des résistances, des gens qui essaient de le discréditer.

« Celui-là ne vaut pas mieux que les autres », disent les contradicteurs d'hier et d'aujourd'hui.

Oui, Pauvre Paul, il n'avait sans doute pas mérité cela.

Alors nous serions nombreux à lui donner raison s'il se mettait à baisser les bras, à douter de sa mission et à envoyer paître tout ceux qui voudraient le voir tomber. Nous lui donnerions raison s'il gardait rancune envers certains juifs et certains chrétiens. Nous lui donnerions raisons s'il démissionnait tout à coup.

Mais Paul ne tombe pas dans ces tentations-là. Paul connaît trop bien les pièges de celui qui attend de la reconnaissance et qui ne vit que pour les louanges. Paul se rappelle que le Christ a du mourir sur une croix pour que l'Histoire se mette en marche, pour que son message soit entendu et colporté.

Paul sait que c'est dans les faiblesses qu'on trouve sa force : pureté, connaissance, patience, bonté, Esprit Saint, amour sans feinte, parole de vérité, puissance de Dieu. Ses armes à lui « c'est de faire ce qui est juste aux yeux de Dieu »

Pour lui, toutes les humiliations ne sont rien à côté de la grâce de Dieu.  
On nous regarde comme des menteurs alors que nous disons la vérité,  
comme des inconnus alors que nous sommes bien connus,  
comme des mourants alors que nous sommes bien vivants.  
On nous punit, sans pourtant nous exécuter ;  
on nous attriste et pourtant, nous sommes toujours joyeux ;  
nous sommes pauvres, mais nous enrichissons beaucoup de gens ;  
nous paraissions ne rien avoir, nous qui, en réalité possédons tout.

Paul le savait dès le départ de son ministère. Etre chrétien est une route dangereuse et difficile, semé d'embûches. Mais être chrétien est avant tout un gain. Nous devenons riche de Dieu, nous recevons une grâce qui ne peut nous ébranler, tant que nous gardons du regard que c'est pour le Christ que nous faisons ce que nous faisons et non pour nous-mêmes.

Malgré la petitesse de notre communauté aujourd'hui.  
Malgré les moqueries que l'on peut subir  
Malgré ceux qui conçoivent la laïcité comme une arme pour faire disparaître toute croyance religieuse.  
Malgré les déceptions que l'on peut avoir au sein même de notre église,

« Heureux êtes-vous si vous vous tenez sous l'abri du très-haut  
Si vous vous reposez à l'ombre du Puissant.  
Dieu est notre forteresse et notre refuge.  
Le malheur ne pourra nous toucher,  
Le danger approcher de notre demeure, » (Psaume 94)  
Car la grâce de Dieu nous suffit. (2 Corinthiens 12/9)

Amen

Romain Schildknecht  
(3/3/6)